

Transat Jacques Vabre (Le Havre - Puerto Limon). Pas d'armistice pour Dick-Beyou

L'heure n'est pas encore à la capitulation en Imoca, mais le duo Dick-Beyou se montre intraitable. En Class40, le tandem Bestaven-Drouglazet mène la danse avec aisance.

Jean-Pierre Dick et Jérémie Beyou, flashés à 18 nœuds hier, veulent engranger le plus grand nombre de milles d'avance avant la Mer des Caraïbes.



Photo Alexis Courroux

En ce 11-Novembre, il n'y a pas eu d'armistice sur l'Atlantique. La bataille a redoublé d'intensité dans le sillage du duo Dick - Beyou, qui mène la danse et ne lâche rien. A encore plus de 2.000 milles de l'arrivée au Costa Rica, leurs adversaires n'ont pas capitulé, à commencer par le tandem Thomson - Altadill (« Hugo Boss »), rebelle à cette suprématie tricolore. Mais la maîtrise de Jean-Pierre Dick et Jérémie Beyou impressionne.

Jean-Pierre Dick :
« Engranger des milles »

Hier, ils ont encore accéléré et creusé l'écart avec le duo d'« Hugo Boss », qui s'accroche sur la même route mais était relégué à 45 milles. En fin de matinée, la fusée bleue affichait encore une vitesse de 18,1 nœuds en attendant de composer avec une zone de molle dans les heures à venir.

« On va passer une sorte de petite dorsale, mais on aura toujours du vent. Puis le nord va se lever et nous permettre de descendre vers Saint-Domingue sous spi dans de bonnes conditions », expliquait le

Niçois. Sachant que le final en mer des Caraïbes recèle quelques pièges, Dick et Beyou impriment un tempo élevé et enfoncent le clou. « C'est important de grappiller des milles d'avance parce qu'il y a beaucoup d'aléatoire encore. La course est très longue. Je pense à l'arrivée, on va avoir des conditions variables en arrivant au Costa Rica avec des oranges et un aspect loterie très fort. Donc, il faut engranger des milles au maximum en économisant le bateau malgré tout ».

Cette Transat Jacques Vabre n'en est qu'à mi-parcours et les dés ne sont pas encore jetés. Cependant, les sudistes ont beau aligner les milles, à l'image de « Macif »,

POINTAGE HIER À 20 H

IMOCA : 1. Virbac Paprec 3 (Dick - Beyou) à 2.052,30 milles de l'arrivée; 2. Hugo Boss (Thomson - Altadill) à 33 milles du premier; 3. Gamesa (Golding - Dubois) à 296,30 m; 4. Bureau Vallée (Burton - Burton) à 296,50 m; 5. Macif (Gabart - Col) à 303,70 m; 6. Banque Populaire (Le Cléac'h - Pratt) à 311 m; 7. Groupe Bel (de Pavan - Réginau) à 353,30 m; 8. Mirabaud (Wavre - Paret) à 361,90 m; 9. Safran (Guillémot - Elies) à 369,20m. 9 en course 4 abandons.

Multi50 : 1. Actual (Le Blévec - Manuard) à 2.677,40 milles de l'arrivée; 2. Maître Jacques (Fequet - Escoffier) à 191,50 m. 2 en course 4 abandons
Class40 : 1. Aquarelle.com (Bestaven - Drouglazet) à 2.881,60 milles de l'arrivée; 2. ERDF Des pieds et des mains (Seguin - Richomme) à 136,20 milles du premier; 3. Groupe Picoty (Fourmier - Caso) à 230 m; 4. 40 Degrees (Jenner - Niamirk Rowse) à 239,90 m; 5. Phoenix Europe Express (Alran - Criqueloche) à 242,10m. 9 en course 6 abandons.

« Safran », ou « Groupe Bel », crédités de plus de 330 milles en 24 heures, l'ardoise du retard accumulé les jours passés dans la pétrole ne s'efface pas d'un coup d'éponge magique. Pour l'heure, la bataille concerne les places d'honneur et, la troisième place du podium bouge au gré des flots argos dans la journée.

Class40 : Bestaven et Drouglazet en patrons

En Class40, Yannick Bestaven et Eric Drouglazet ne relâchent pas la pression. Ce n'est pas le style de ces régatiers formés à l'école du Figaro.

Hier, le duo de choc d'« Aquarelle.com » possédait plus de 140 milles d'avance sur le deuxième

« ERDF des Pieds et des Mains ». Et pourtant, Damien Seguin et Yoann Richomme sont au taquet. « On est à fond sur les réglages. On se fait tellement plaisir en ce moment qu'on se dispute un peu la barre. Les séances sont chères, on marche », expliquait Damien Seguin.

Dans cette classe, tous savent les conditions propices à la glisse et gagnent dans le sud pour éviter le piège de l'anticyclone des Açores. En Multi50, dans le duel entre les deux rescapés, les deux Loïc Escoffier et Fequet (« Maître Jacques ») ont haussé le rythme et tentent un coup de poker. Ils ont misé sur le sud et les alizés, mais Le Blévec et Manuard (« Actual »), qui ont mis du nord-ouest dans leur route, ont une marge de manœuvre confortable.

Gilbert Dréan

Voir la vidéo sur

www.letelegramme.com